

**GEORGES SAADA**

**INCANDESCENCE DE L'ENIGME**

**Poèmes**

**©Georges Saada 2011**

« Peut-être nul mot ne convient-il mieux à la poésie  
que celui de mystère. »

Ungaretti

## ENVOL

Il y a bien un mystère  
Dans le parcours du moineau  
Qui jaillit subitement  
Des profondeurs d'un arbre  
Sautille allègrement à nos pieds  
Et feignant d'ignorer  
Notre lourde présence  
Pose sur nos peines  
L'insouciance du vent  
Avant de se perdre  
Mine de rien  
Dans l'infini

## LE FLEUVE

Le sang qui fait battre le cœur de la terre  
Le souvenir étincelant de mondes éteints  
L'harmonie offerte aux ingrates cités  
L'espérance qui sourd des antres de la nuit  
La rumeur de la vie face aux rêves évanouis

N'est-il pas tout cela  
Ce fleuve qui fend le temps  
De sa lance infinie

## **FIGUIER**

Le figuier luxuriant  
Aux feuilles tourmentées  
Par le vent  
Moins émouvant  
Qu'aux jours glacés où  
Silhouette ascétique  
Il abritait la mort  
En attendant en silence  
La transfiguration

## **PRIERE**

Apprends-moi la patience

Qui fait croître les arbres

Apprends-moi la paresse

Qui arrête le temps

Apprends-moi l'étonnement

Qui rejoint l'innocence

Apprends-moi le silence

Qui permet la moisson

## **LE POEME**

Un instant de silence

Emerveillement

Regard de connivence

Sur l'univers

Brisant d'un éclair

Le poids du temps

## CREPUSCULE A VENISE

Vertiges de mort et de fête pérenne

La lagune recueille le sang des palais

Où rôdent nos rêves flamboyants

Sombres gondoles emportées par le temps

Nous voguons sur une sourde musique

Soudain ouverts à une brise d'éternité

## SANTORIN

### 1

Terre de cendres  
Aux lumineux vignobles  
Aux maisons de soleil  
Gravées dans des rocs de sang  
Toi que j'approchais avec crainte  
Tu m'as offert ton visage le plus radieux  
Alors qu'ailleurs frappait le destin

### 2

Villages souriants  
Au bord de l'abîme  
Colliers de perles  
Au front des brunes falaises

### 3

Fira se détachant

Toute blanche

Des roches calcinées

Tel le corps éblouissant d'une femme

De l'étreinte de la nuit

### 4

Et dire que tu as surgi

Des entrailles fulminantes d'un volcan

Noire pieuvre assoupie sur

Les miroirs aveuglants de la mer

O frêle et suffocante félicité

A Elly

## RETOUR A POROS

Nous retrouvons ces lieux

Où reposent nos rêves

Et remontent les sèves

Des moments lumineux

Là où passent les bateaux

Comme des vies sereines

Eclatantes mouettes

Qui respirent la mer

Là où piégées s'endorment

Les morsures de la mort

## **ET SOUDAIN**

Et soudain

Le trou noir

Dans la trame

Du jour clair

L'aile sombre

De l'orage

Sur le verre

De la mer

C'est la main

Qui vous pousse

Dans le gouffre

Bien amer

## **SOUFFLE**

Ce fut longtemps  
La mer Morte  
Puis vint le Souffle  
Qui ébranle les âmes  
Et les arbres assoupis  
L'oiseau fuit sa branche  
Et le cri fuse enfin  
De la gorge serrée  
Du poète muet

## FOLIE

Le pays est mort de folie  
Avec sa mémoire et ses mythes  
Lettre d'amour incendiée  
Des excavatrices sillonnent  
D'immenses terrains vagues  
Bordés d'immeubles et de rêves éventrés  
Et l'on croit voir des ombres figées  
Là où jadis habitaient les moineaux

## TORTUE

Tel un poète nonchalant  
Une tortue se promène  
Dans le verger de nos rêves  
A la recherche sans cesse  
Des étincelles de l'Enigme

## LA MORT

Déjà au temps de l'enfance aux yeux clairs

Alors qu'elle me cachait son visage de cire

Un frisson me parcourait le dos

Au beau milieu de la fête

Comme un éclair

Réduisant la danse en sanglot

## **SOLITUDE**

Un cactus noir

Dans le désert

Frileux le jour

Brûlant la nuit

## MER STAGNANTE

La mer m'attend perdue

Dans un rêve sans fond

Sur la plage un homme

Court derrière son ombre

Au loin les barques somnoient

Sur l'indifférence des eaux

Comme moi les pêcheurs

Rentreront les mains vides

## **BICHE**

Embusqué dans le silence  
J'attends l'éclair de la biche  
Qui fend la nuit de l'âme  
En quête de la Source

## **POESIE**

Le trop-plein

D'un silence

Ebloui de Mystère

## ETERNEL COMBAT

Tout est lisse et serein  
Comme une mer à l'aube  
La ville aux yeux rouges  
S'étire dans son lit  
La merveille renaît  
Mystérieux gazouillis

Mais voilà que nous frôle  
L'aile noire de la mort  
Et que part en fumée  
Le miracle des mots  
Alors que se ravive  
Le combat avec l'Ange

## **PAR HASARD**

La vie avait pris ses distances

Tout semblait terne et froid

Un regard fulgurant

Par hasard rencontré

Le grenadier qui appelait

De toutes ses étoiles

Lui rendirent

Le cœur chaud

Du monde

## ULTIMES ECLATS

Traversées des frissons  
De l'arrière-saison  
Les feuilles brusquement  
Se détachent des branches  
Et voltigent éperdues  
Sous les caresses du soleil  
Rejoignant à nos pieds  
Des rêves consumés

Tristes mégots de regards  
Happés par l'Ailleurs

## **CHEOPS**

Assis sur un banc  
Au pied de la Grande Pyramide  
Le jeune couple s'aperçut  
Que les mots de l'amour s'arrêtaient  
Au bord de l'éternelle Enigme  
Dans le silence absolu  
D'une nuit criblée d'étoiles

Cette merveille que l'on admirait  
Dans la lumière du jour  
N'était plus que l'ombre  
Immense et glaciale de la mort

## **PARADOXE**

La vie nous enferme

La mort nous descelle

## **EUCALYPTUS**

Les placides eucalyptus  
Respirent le soir en silence

Que sont-ils ces arbres  
Qui vibrent au frisson des étoiles  
Sinon les témoins d'une évidence dérobée

Jetons les gloses au feu  
La véridique lumière  
Fleurit sur le mystère

## **CET ENFANT**

Cet enfant  
Qui me suit  
Me rattrape  
Comme une ombre

Cet enfant  
Qui m'habitera  
Jusqu'à la main ouverte  
Du dernier soupir

## **INCANDESCENCE DE L'ENIGME**

Parole inscrite en blanc  
Dans le feu des entrailles  
Fleur mystique au flanc  
De l'obscur pythie

D'intimes messages jaillissent  
Des forêts de la nuit  
Comme filtre soudain l'amour  
Des brumes du non-dit

A Katia

## **ESPERANCE**

Ce ravin si désolé  
Si sec qu'il avait perdu  
Le souvenir de la source  
Portait encore en son sein  
La splendeur des lauriers-roses

## **PRINTEMPS AMBIGU**

Du haut de la montagne  
Il respirait l'immense vallée

Des champs verts rouges et ocrés  
S'étaient au loin sur la terre ondulée

Libre de son corps et de ses pensées  
Il avait oublié l'envers du décor

La lancinante plaie  
Blottie au fond de l'âme

Rivière aux eaux obscures  
Que l'on entend à peine

## REVERDY

Un vers de Reverdy  
Jaillit d'un noir tournant

Alors que nous écrase  
Un ciel tissé de sang

Tourbillon de lumière  
Sur nos vitres salies

## HYDRA A MIDI

Un ardent soleil consume la mémoire  
Nos pas chancellent  
Dans l'éblouissement des ruelles  
Derrière les volets bleus de maisons immaculées  
Veillent en permanence d'antiques secrets  
Des chats mystérieux surgissent de nulle part  
Etranges et furtives pensées  
Mais sur notre passage éclate incendiaire  
La joie des bougainvillées

## **PLEINE LUNE A POROS**

Oh la lune ce soir  
Amputée de ses amours  
Perdus sous d'autres cieux  
Le sourire mué en grosse larme  
Suspendue dans le noir  
Molle brume du doute  
Sur la mer de l'espoir

## LES MOTS

Faut-il les cajoler  
Pour saisir leurs murmures  
Secrets comme une brise  
Ou leur faire violence  
Pour en casser la coque  
Et recueillir le cri

Ces mots usés qui quêtent  
Un regard amoureux  
Pour déclencher le feu  
Sur les pas du poète

## **FRA ANGELICO**

L'arbre au corps de danseuse  
M'appelle à la belle saison  
M'offrant le mauve de ses fleurs  
Sorti des mains du Peintre des anges

Don mystique et fugace  
Où s'engloutit le temps

## **L'AUTRE RIVE**

A l'arrêt de l'horloge  
La lanterne magique  
S'éteindra

Ne survivra alors  
Que le ravissement  
Pur des cimes

Au loin sur l'autre rive

*A ma mère, in memoriam*

### **LE PONT KASR-EL-NIL**

La main dans la main

Nous traversons le pont

Le fleuve déroulait sa mémoire

En sombres tourbillons

Nous hélant de ses vastes bouches

Toi la mère moi l'enfant

Mais la peur se fondait

Dans tes yeux d'arc-en-ciel

Et nous retrouvions sur l'autre rive

Le bassin azuré du jardin andalou

Où je pouvais enfin lâcher

Le bateau de mes rêves

## **YEUX**

Ces yeux de mer et de lumière  
Dont la mort a tiré les rideaux

Ces yeux pleins de soleil et de pluie  
Miroirs d'amour et de maux inédits

Les retrouverons-nous ailleurs  
Astres d'espaces indicibles

## **TABLE**

<b>Envol</b>	<b>3</b>
<b>Le fleuve</b>	<b>4</b>
<b>Figuier</b>	<b>5</b>
<b>Prière</b>	<b>6</b>
<b>Le poème</b>	<b>7</b>
<b>Crépuscule à Venise</b>	<b>8</b>
<b>Santorin</b>	<b>9</b>
<b>Retour à Poros</b>	<b>11</b>
<b>Et soudain</b>	<b>12</b>
<b>Souffle</b>	<b>13</b>
<b>Folie</b>	<b>14</b>
<b>Tortue</b>	<b>15</b>
<b>La mort</b>	<b>16</b>
<b>Solitude</b>	<b>17</b>
<b>Mer stagnante</b>	<b>18</b>
<b>Biche</b>	<b>19</b>
<b>Poésie</b>	<b>20</b>
<b>Eternel combat</b>	<b>21</b>
<b>Par hasard</b>	<b>22</b>
<b>Ultimes éclats</b>	<b>23</b>
<b>Chéops</b>	<b>24</b>
<b>Paradoxe</b>	<b>25</b>

<b>Eucalyptus</b>	<b>26</b>
<b>Cet enfant</b>	<b>27</b>
<b>Incandescence de l'énigme</b>	<b>28</b>
<b>Espérance</b>	<b>29</b>
<b>Printemps ambigu</b>	<b>30</b>
<b>Reverdy</b>	<b>31</b>
<b>Hydra à midi</b>	<b>32</b>
<b>Pleine lune à Poros</b>	<b>33</b>
<b>Les mots</b>	<b>34</b>
<b>Fra Angelico</b>	<b>35</b>
<b>L'autre rive</b>	<b>36</b>
<b>Le pont Kasr-El-Nil</b>	<b>37</b>
<b>Yeux</b>	<b>38</b>